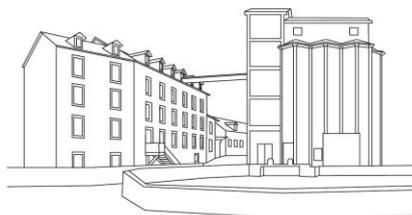


« Chahab, jardin secret »

Jusqu'au 21 novembre 2021



LA MINOTERIE

Les routes de la joie

Il fallait bien ce petit jeu de mots pour évoquer l'extraordinaire histoire de Chahab dont le nom restera définitivement associé à un lieu qui n'était au départ qu'une friche industrielle. Une minoterie à l'abandon. A l'époque, il n'y avait probablement plus rien à espérer. Se profilait la désolation de voir une ruine de plus se dessiner à l'horizon. Mais voilà qu'un personnage atypique s'y installe avec ses rêves bien exotiques et un gros chantier en perspective... une matière première à sublimer. Une bonne métaphore de son désir créatif. En l'espace d'une décennie, avec une énergie qui dépasse l'entendement, l'artiste aura façonné un lieu d'art sans démolir son âme.

Personnage haut en couleur, au caractère bien trempé, à la démarche cadencée, son œuvre a la saveur colorée d'un récit marqué par le désir du voyage. Chahab est né le 20 octobre 1951 à Téhéran. Il quitte sa terre à 22 ans emportant avec lui tous les mystères d'une civilisation millénaire marquée par ses grandeurs et ses tragédies. Nice, Marseille, Aix-en-Provence seront les villégiatures de sa formation aiguisée par le désir de la rencontre et de la connaissance. En 1997, il s'installe à Nay et fonde cet espace qui ouvrira ses portes en 2000. L'œuvre de Chahab est teintée par ce monde à la croisée des cultures et par ce goût du «faire». Comme le décrivait Matisse dans ses cahiers, le «faire» est la qualité première et essentielle de «l'honnête artiste» qui construit pas-à-pas le fauteuil confortable de sa passion. Chahab est d'abord un touche-à-tout pétri de curiosité. Il aura passé un temps certain à dompter toutes les techniques graphiques et picturales : Peinture, sculpture, céramique, gravure et toutes les déclinaisons de l'impression, de la lithographie à la sérigraphie. Enseignant, maître d'atelier, Chahab maîtrise donc un «savoir-faire», un gros mot vide de sens, un terme devenu si étrange et que l'on peut aujourd'hui l'ignorer sans vergogne pour s'improviser créateur. Il est pourtant essentiel comme genèse de toute œuvre sincère.

L'artiste, enfermé dans sa tour, scrute d'un œil aiguisé l'horizon pour mesurer d'abord en silence l'enjeu du labeur. Il ne fanfaronne pas. Il va falloir agir.

Suivant ce premier état des lieux, le «faire» n'a pas de résonance sans l'«agir» qui est ce temps de latence indispensable qui verra naître l'œuvre de la ruine au terme d'un tâtonnement sans fin, au risque de laisser surgir un capharnaüm.

« Montre-moi ton atelier et je te dirais qui tu es » oserait-on lui faire remarquer en cherchant à comprendre ce qu'il entreprendra encore.

Ce fameux atelier du premier étage est un laboratoire où se mêlent et s'entassent une multitude de projets en cours, d'esquisses, de plaques de métal et de polyméthacrylate, de pinceaux, de pigments, de papiers en tous genres, de toiles, de presses, d'encres, de liants, d'acides... Un tohu-bohu où plane l'image parfaite des derniers modernes mettant leur imaginaire en forme et que le photographe immortalise sur le papier glacé.

On peut se douter que chez l'artiste, cet imaginaire est bien chargé...

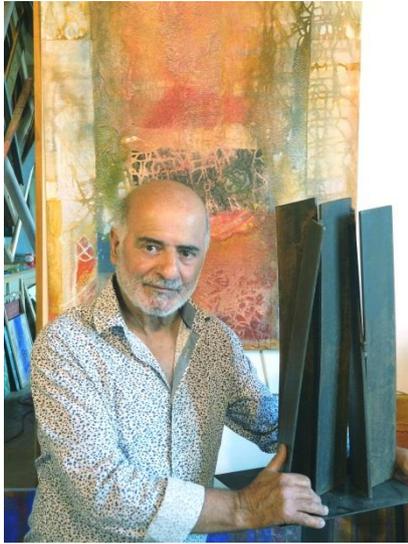
« Sa vie entière s'est faite de ces rencontres, de ces échanges, de ces croisements venu fertiliser par leur limon, une nature déjà très ouverte aux souffles qui sillonnent le monde ».

L'œuvre de Chahab est une joyeuse reconstruction de signes graphiques et picturaux puisant évidemment à la source de ses origines et d'une culture riche et lointaine, chargée de symboles et de souvenirs. Ce n'est pas un programme excluant mais une généalogie de l'accueil, de la sagesse et de la plénitude. Ses œuvres portent le message d'une langue rétinienne universelle : une certaine joie à l'œuvre.

Dans cette hiéroglyphie généreuse du passage et de l'envol marquée notamment par la représentation abondante de l'oiseau, Chahab est resté fidèle à lui-même, à la première pierre. Il a davantage glissé au fil des années vers une sorte de réconciliation plastique plus ambitieuse entre la couleur, le trait et leur fusion dans l'espace. D'une fine gravure à une sculpture monumentale d'acier, d'une découpe de lame froide dans la teinte devenue aérienne au picotement de l'acide qui ronge le métal, on peut identifier ce cheminement qui le conduira à la représentation d'un univers onirique en mutation, un peu hors du monde, un rêve que l'on aimait à décrire comme le vol de l'homme, éternel recommencement jusqu'à ce que surgisse la révélation tant convoitée... Pour l'heure, contentons-nous d'une autre parabole : Chahab transforme les gravas en pépites. »

Alain-Jacques Lévrier-Mussat

Chahab



Chahab, 2021, photo Michel Dieuzaide

Peintre - Sculpteur - Graveur

Né en 1951 à Téhéran (IRAN), il s'installe en France en 1974.

Arts-Déco à Nice

Gravure au Carburandum avec Henri Goetz rencontre avec Paul Hervieu

Arts plastiques Université d'Aix en Provence

Beaux-Arts de Marseille Gravure avec Sonia Hopf, lithographie avec Christian Jacquard, sérigraphie avec René Richier

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (1982)

Beaux-Arts d'Aix en Provence Céramique avec Jean Biagini

Enseignant à l'École annexe des Beaux-Arts de Marseille et

Assistant à l'atelier de sérigraphie (1983-1986)

Rietveld Academie d'Amsterdam (Pays-Bas) Sculpture et

céramique (1986-1988)

« Issu d'une famille de militaires iraniens, dont les ancêtres venaient du Caucase, il quitte à 22 ans son pays pour retrouver son frère Dariush, qui débute à Florence une carrière de peintre. En 1976 Chahab s'établit à Nice. En plus des cours de lettres et de sociologie que lui dispense la faculté, il s'inscrit en Arts Décoratifs aux cours du soir de la Villa Arson. La rencontre avec Paul Hervieu, galeriste et collectionneur sera déterminante.

Le marchand d'art deviendra un peu son mécène, et l'invitera à une première exposition de groupe en 1977. Par ce même biais, il rencontrera Henri Goetz, James Coignard, Serge Hélénon, et Max Papart. C'est la famille Hervieu qui l'incitera à se familiariser avec la technique de la gravure. Plus tard à Marseille, sous la houlette de Joël Kermarrec, Christian Jaccard, René Richier et Sonia Hopf, il apprendra à l'école des Beaux-arts, ce qu'on appelait alors "les arts mineurs", lithographie, gravure, céramique, sérigraphie, par opposition aux arts majeurs, peinture et sculpture.

Sa volonté, celle qu'il a affirmée dès le début, c'est de bien posséder à fond toutes ces techniques afin d'inventer entre elles des passages jusque-là inconnus. Dans ce sens, il met à profit ces années d'études. Sortant de l'école des Beaux-arts de Marseille avec son diplôme, (mention T.B.) il y deviendra assistant. Un peu plus tard, il sera professeur décentralisé dans les quartiers nord de la cité phocéenne. A Aix-en-Provence il fera une autre rencontre déterminante, celle de l'enseignant Claude Lasnel. Sa soif de connaissance lui fera de nouveau suivre des cours à la fac de Lettres puis des cours d'Arts Plastiques, et par là même engager avec cette ville de Provence, un lien affectif qui persiste encore aujourd'hui.

C'est pendant cette période qu'il va une première fois s'intéresser à la calligraphie. Mais davantage comme mode d'expression plastique, que vecteur de signification. L'intérêt que Chahab manifeste pour ces signes premiers n'est sans doute pas sans liens avec un retour sur les fondamentaux du

peuple Perse. Sa prise de conscience pour les traces anciennes de civilisation, se fait à un moment où la révolution Islamique bouleverse les courants d'une société Iranienne jusque-là davantage tournée vers l'occident.

Son intérêt pour les arts rupestres se double de la découverte de la matière comme support possible de l'action picturale. La roche en l'occurrence. Lorsqu'on sait la préoccupation de l'artiste pour la matière, il n'est pas difficile d'en déduire les raisons...

C'est toujours à Aix en Provence qu'avec ses amis, il participe à la création du centre d'Art Contemporain "3 F.Bis" toujours actif aujourd'hui. Dans cette même ville il donnera aussi des cours d'Art-Thérapie, et entamera un premier dialogue avec le Théâtre pour imaginer la conception de décors. Trois voyages à l'île de La Réunion pour exposer et créer, vont parachever cette période où s'est forgé sa perception du monde sensible, et son engagement artistique.

La surprise de Faire mêlée à L'envie d'entreprendre, seront les bases fondamentales de l'orientation que Chahab s'est choisie dans les arts plastiques.

Sa recherche personnelle va se développer au croisement de la peinture, de la sculpture, et de diverses techniques d'impression ou de reproduction, qui mêlées entre elles avec savoir et invention vont peu à peu définir les contours de sa propre création. Trente ans après ses débuts, sa curiosité reste intacte, et s'il développe de plus en plus son penchant pour la sculpture, il n'est pas surprenant de le voir actuellement s'intéresser à la conception de mobilier urbain.

En 1986, pour des raisons personnelles Chahab s'installe à Amsterdam. Toujours taraudé par le besoin d'apprendre, et alors qu'il a déjà souvent exposé son travail, il s'inscrit comme auditeur libre à la Rietveld Akademie . Mais c'est aussi durant cette période où il dispose d'un véritable atelier, que sa propre recherche prend un tour plus personnel. Désormais sa création s'articule autour de trois grands axes : la gravure, la céramique, et la peinture. Il fait en Hollande plusieurs expositions, et réalise pour le Musée de Ethnologie de Rotterdam une installation éphémère. La relative rapidité avec laquelle il crée, le conduira à exposer fréquemment entre Paris, la Suède et l'Allemagne.

En 1990, nouvelle expatriation, et retour en France. Ce sont les Hautes Pyrénées qui cette fois l'attirent : il s'installe à Tarbes. Un grand atelier va lui permettre de donner plus d'amplitude à son travail. Il réalisera dans l'Orangerie du jardin Massey, une sorte d'installation de formes épurées qui oscillent entre mobiles et sculptures. Cette exposition marquera durablement la mémoire culturelle de la ville, car jamais le lieu mythique de ce grand parc n'avait été investi d'une telle manière. A tel point que René Trusses, alors directeur de la F.O .L. lui demandera d'être le peintre exposant du Mai du Livre à Tarbes en 1994.

Il fera un bref retour à Marseille dans les années 96, 97 sur les traces de ses premiers engagements, puis reviendra définitivement dans les Pyrénées. Il acquiert l'année suivante, à Nay, une ancienne minoterie avec l'idée généreuse d'en faire un Centre d'Art ! Quatre années de détermination, ajoutées à l'aide de quelques compagnons de chantier, et des membres de l'association Nayart viendront à bout de ce projet gigantesque. Bardé d'un réalisme à toute épreuve, il assumera seul la responsabilité de ce projet gigantesque, sans jamais succomber au moindre découragement. Il sera tout de même soutenu moralement dans cette entreprise par des amis proches, et quelques collectionneurs fidèles, comme Frédéric chevalier, qui s'occupe de mécénat artistique. Ou encore Jean et Monique Aerens dont il fera la connaissance lors de son exposition à L'abbaye aux dames de

Saintes. Désormais La Minoterie est un vrai lieu d'Art vivant. Aujourd'hui sans équivalent dans les Pyrénées-Atlantiques, puisque partagé entre une Artothèque, un atelier de gravure, et une salle d'exposition qui développe une programmation annuelle. On y trouve également la possibilité d'accueillir des artistes en résidence, et surtout celle d'offrir une vitrine tant aux artistes locaux qu'aux peintres et sculpteurs étrangers croisés par Chahab au cours de ses diverses expositions. Car la mise en route de La Minoterie qui en aurait vu plus d'un baisser les bras, ne l'a pas empêché de poursuivre son propre travail. »

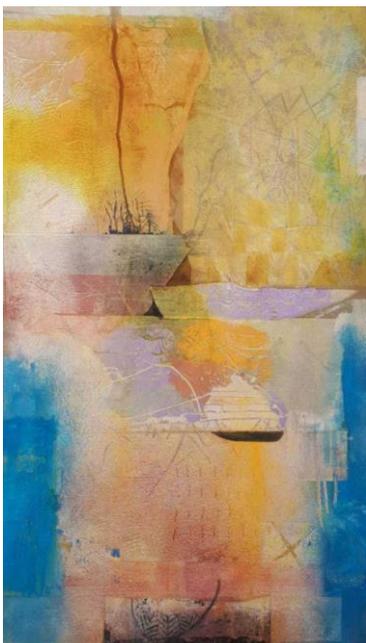
Michel Dieuzaide



Chahab, Jacqueline, 2020, technique mixte sur toile pigments, acrylique et minéraux sur toile, 20 x 20 cm



Chahab, autoportrait, 2019, technique mixte sur toile pigments, acrylique et minéraux sur toile, 80 x 80 cm



Chahab, Sur le fleuve, 2019, technique mixte sur toile pigments, acrylique et minéraux sur toile, 140 x 80 cm



Chahab, *Jacqueline*, métal, 165 x 33 x 35 cm, 2005



Chahab, *Simorgh*, Bronze, 38,5 x 14 x 10 cm, 2016

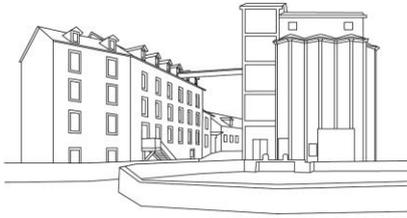


Chahab, *Cercles dans carrée*, 28 H x 35 L, 28 P, fer, 2014

Propositions de médiations

PROPOSITION N°1	Atelier animé par Stéphanie Barbé artiste indépendante pédagogue
PUBLICS CONCERNES maternelles, primaires collèges et lycées	Poète, performeuse, éducatrice spécialisée diplômée d'état, Stéphanie Barbé développe une recherche particulière autour de la pratique et de l'expérimentation de l'expression libre et créatrice, en lien avec l'environnement, le corps, la voix et le langage poétique. Elle adapte ses ateliers à tous les publics dans une approche socio-éducative de la création et de l'expression, considérées comme langage, processus tourné vers la rencontre de soi et comme déploiement poétique et humaniste du monde. Son travail a été orienté par sa formation aux Ateliers de l'Art CRU, d'inspiration psychanalytique.
OBJECTIFS	Aborder l'art et l'œuvre par les sens : une approche sensible et sensorielle, pas à pas, vers une rencontre, au plus près de soi, par l'imaginaire et le mouvement qu'il produit, dans le corps, la voix et l'écriture poétique. Un accompagnement à l'observation, en relation directe avec l'environnement par le corps, visant à expérimenter et nourrir le lien entre les sens, la créativité et l'imaginaire
Déroulement/Contenu	<ul style="list-style-type: none"> - Temps d'accueil - Déambulation et/ou observation libre - Échauffement corporel et sensoriel - Initiation à la pratique performative: tableaux vivants – Corps&Oeuvres – Écriture <i>in situ</i> - Temps de conclusion/Retour sur la séance par la parole
Atelier	<p>« Une autre manière de toucher l'œuvre » Dans le cadre de la médiation artistique « <i>Du corps à l'œuvre</i> », Stéphanie Barbé aborde l'art et l'œuvre par les sens : une approche sensible et sensorielle, pas à pas, vers une rencontre, au plus près de soi, de l'objet artistique et du lieu. Exploration par l'imaginaire, l'état et le mouvement qu'il produit. Selon les affinités et orientations de chacun et du groupe, chacun fait l'expérience de l'expression poétique, multiple, singulière, où quelque chose de soi se révèle et se maintient vivant. Les participants seront invités à faire l'expérience d'un dialogue singulier avec l'œuvre. Hors le sens commun du langage, par l'expression corporelle, vocale et peut-être l'écriture poétique. Une aventure en territoire artistique.</p> <p>Orientation pédagogique Un accompagnement à l'observation, en relation directe avec l'environnement par le corps, visant à expérimenter et nourrir le lien entre les sens, la créativité et l'imaginaire. Inspirée par les courants de la psychanalyse et de l'éducation émotionnelle, cette approche singulière permet à toutes les dimensions de la personne de s'exprimer et de s'épanouir.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans l'acceptation inconditionnelle de chacun, une attitude positive et constructive, • Pas de prétention de savoir. L'artiste intervenante a vocation à faire des propositions, présenter des outils, elle invite à expérimenter, à voir, jouer et exprimer, faire des choix, assumer des choix... • Elle n'impose aucune adhésion intellectuelle à une théorie particulière, mais cherche plutôt à soutenir l'individu dans la réalisation de son rapport à soi et au monde dont il est pleinement acteur.
Durée	2h00
Coût	3 euros par enfant
Calendrier	Du mercredi au vendredi de 8h30 à 17h00
Lieu d'accueil	<ul style="list-style-type: none"> - Minoterie Le transport est intégralement pris en charge pour les établissements de la Communauté de Communes du pays de Nay dans la mesure des places disponibles

PROPOSITION N°2	Atelier animé par Giovanni Morello, artiste plasticien
PUBLICS CONCERNES à partir du CP	Giovanni Morello, artiste peintre plasticien, membre de l'association NAYART. Chaque atelier sera adapté à l'âge des enfants.
OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> - Libérer la parole - Faire travailler l'imaginaire - Apprendre à regarder une œuvre : s'approprier des images exposées (tableaux et sculptures)
Déroulement/Contenu	<ul style="list-style-type: none"> - Visite libre de l'exposition - Visite de l'exposition avec l'artiste, approfondissement sur les thématiques de l'exposition, réponses aux questions des enfants - Atelier manuel
Atelier	<ul style="list-style-type: none"> - La classe est divisée en groupe (possibilité pour les enfants de travailler seul). - Chaque groupe construit son histoire. Cette histoire va être racontée en images légendées ou non. Les images seront ensuite découpées et collées, comme un collage), dans un livre, qui sera réalisé par les enfants. - Cet atelier permet de se familiariser avec la précision et la concentration qu'implique un travail de création dans un esprit de convivialité et d'échanges entre les élèves et peut-être les adultes... <p>L'artiste va aider à trouver un glossaire des mots nécessaires pour faciliter la réalisation de l'histoire, comprendre l'exposition et affiner les dessins.</p>
Durée	2h00 à la Minoterie. Pour permettre à la classe d'aller plus loin dans ce moment de création et de rencontre avec l'artiste et l'exposition, il est conseillé de poursuivre l'atelier avec deux heures de rencontre en classe qui permettront de conclure l'histoire, les dessins et l'échange.
Coût	3 euros par enfant (2h00) 6 euros par enfant (4h00)
Calendrier	Du mercredi au vendredi de 8h30 à 17h00
Lieu d'accueil	<ul style="list-style-type: none"> - Minoterie et établissement scolaire - Le transport est intégralement pris en charge pour les établissements de la Communauté de Communes du pays de Nay dans la mesure des places disponibles



LA MINOTERIE

Si votre établissement est intéressé par une ou plusieurs de ces activités, veuillez nous retourner ce coupon de réponse (par e-mail ou courrier):

-Nom de votre établissement ou structure :

-Adresse de votre établissement ou structure :

-Le nom de la personne à contacter :

-Les coordonnées téléphoniques de la personne à contacter :

-L'adresse e-mail de la personne à contacter :

-Intitulé(s) des animations pour lesquelles vous souhaitez faire participer les enfants :

-
-
-
-
-

-Période et/ou dates souhaitées :

-Nombre approximatif des visiteurs :

-Age approximatif des visiteurs :

-Remarques et questions particulières :

A partir de vos réponses, nous vous contacterons très prochainement pour finaliser ensemble votre projet!

Pour toute question complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter par téléphone 05 59 13 91 42 ou par mail info@nayart.fr

Merci d'avance pour l'intérêt que vous portez à l'art et à notre structure !



La Minoterie

La Minoterie est une ancienne friche industrielle à Nay, dans les Pyrénées-Atlantiques. Grâce à l'artiste Chahab, elle est aujourd'hui, un centre dédié à l'art contemporain.

INFORMATIONS PRATIQUES / La Minoterie

LA MINOTERIE

22 chemin de la Minoterie 64800 NAY

info@nayart.fr

www.nayart.fr



Ouvert du jeudi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre

Visite guidée sur demande

Accueil scolaires

ACCES ROUTIER

A 30km de Pau, de Tarbes, de Lourdes

A 2h de Bayonne

A 3h de Bordeaux et Toulouse

Sortie auto-route : Pau/Soumoulou/Ibos

CONTACT PRESSE

Par téléphone : 05 59 13 91 42

Par mail : info@nayart.fr